

Le plus important de ces manuscrits est orné de beaucoup de vignettes, d'un travail assez médiocre, représentant le pape et les évêques dans l'exercice des diverses fonctions que règle le texte correspondant. On y trouve aussi, comme dans la *Pratique judiciaire* de Jacques de Damhoudère, les représentations des crimes prévus dans le volume et de leur punition.

Ces miniatures, disons-le encore, sont grossières, mais elles nous paraissent intéressantes. Les marges du manuscrit offrent, en outre, des initiales en couleur et un grand nombre de ces caricatures, de ces hommes et de ces animaux hybrides, fruit de l'imagination capricieuse et quelquefois assez légère des miniaturistes du quatorzième siècle.

Nous croyons ce manuscrit italien, malgré la forme toute française du nom *Guillermus Boudreulle* qui se lit, en grosses capitales gothiques ornées, sur le premier feuillet, accompagné d'un écu d'azur, au lion léopardé de gueules, posé sur des rochers d'argent. L'autre manuscrit est intitulé *Joannis Andree de Decreta*. Il est, pour les matières dont il traite et pour son exécution, assez semblable au premier, mais il est moins orné.

Un antiphonaire italien, grand in-folio à longues lignes, est décoré de neuf miniatures encadrées et de cinquante-deux lettres ornées. Les peintures, d'une exécution fort médiocre, ne présentent pas le même intérêt que celles des manuscrits français, où l'on trouve généralement des détails curieux pour les usages liturgiques et pour l'iconographie des saints. La reliure, en peau de truie gaufrée et garnie d'ornements en cuivre, est du temps.

Notre Trésor possède encore deux missels de la même période : l'un, fort simple, était à l'usage de l'Église de Lyon ; l'autre, grand in-folio à longues lignes, est enrichi de lettres ornées, de dentelles encadrant les pages et de trente miniatures représentant, sur des fonds échiquetés, des scènes de la vie de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des saints. Ces peintures sont assez soignées. On y voit un saint Louis, en costume royal, avec des cheveux blancs et une longue barbe de la même couleur.

Les manuscrits des quinzième et seizième siècles, en bien plus grand nombre, sont les plus remarquables de la collection au point de vue de l'art.